

sure du serpent à sonnettes, contre la piqûre extrêmement vénéneuse d'une grosse araignée noire commune dans ces quartiers, et même, au dire des sauvages, contre la morsure d'un chien ou autre animal enragé.

LES DEUX HEROINES CANADIENNES.

Ayant oublié de placer, en leur lieu, dans l'*Histoire du Canada*, les anecdotes suivantes, que le P. de CHARLEVOIX n'a pas consignées dans son *Histoire de la Nouvelle France*, mais qui se trouvent dans son *Journal d'un Voyage fait dans l'Amérique Septentrionale*, nous réparons, autant qu'il est en nous, cette omission, en les mettant ici sous les yeux de nos lecteurs.

En 1690, ces barbares (les Iroquois) ayant su que madame DE VERCHÈRES était presque seule dans son fort, s'en approchèrent, sans être aperçus, et se mirent en devoir d'escalader la palissade. Quelques coups de fusil, qu'on tira fort à propos, au premier bruit qu'ils firent, les écartèrent, mais ils revinrent bientôt : ils furent encore repoussés, et ce qui leur causait plus d'étonnement, c'est qu'ils ne voyaient qu'une femme, et qu'ils la voyaient partout. C'était madame de Verchères, qui faisait paraître une contenance aussi assurée que si elle eût eu une nombreuse garnison. L'espérance que les assiégeans avaient conçue d'abord d'avoir bon marché d'une place qu'ils savaient être dégarnie d'hommes, les fit retourner plusieurs fois à la charge ; mais la dame les écarta toujours, avec une bravoure et une présence d'esprit qui auraient fait honneur à un vieux guerrier, et elle contraignit enfin l'ennemi à se retirer, de peur d'être coupé, bien honteux d'être obligé de fuir devant une femme.

Deux ans après, un autre parti de la même nation, beaucoup plus nombreux que le premier, parut à la vue du même fort, tandis que tous les habitans étaient dehors, et la plupart occupés dans la campagne. Les Iroquois les trouvant ainsi dispersés et sans défiance, les saisirent tous les uns après les autres, et marchèrent ensuite vers le fort. La fille du seigneur (mademoiselle DE VERCHÈRES,) âgée de quatorze ans au plus, en était à deux cents pas. Au premier cri qu'elle entendit, elle courut pour y rentrer. Les sauvages la poursuivirent, et l'un d'eux la joignit dans le temps qu'elle mettait le pied sur la porte ; mais l'ayant saisie par un mouchoir qu'elle avait au cou, elle le détacha, et ferma la porte sur elle. Il ne se trouva dans le fort qu'un jeune soldat, et une troupe de femmes, qui, à la vue